Société

Moi, taulard, je suis de retour... P 5

Vœux du corps diplomatique

Faure GNASSINGBE dévoile le thème de la présidence togolaise du Conseil de Sécurité P 3

William FITZGERALD confirme sur RFI tout le bien que les USA pensent du Togo P 4

LE LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 056 Mercredi 25 janvier 2012 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Vices et vertus du commerce intra-africain

Les statistiques sont accablantes. Les africains ne commercent pas suffisamment entre eux. Toutes les études le montrent, les flux commerciaux au départ des pays africains ont globalement gardé les mêmes itinéraires que ceux pratiqués durant l'époque coloniale.

Les francophones continuent en priorité à échanger avec Paris ou en tout cas l'Union européenne. Les anglophones ne font pas mieux, puisque Londres demeure encore leur point de référence en matière commerciale. Résultat des courses, l'Afrique a toujours la portion congrue du commerce international. Elle peine toujours à améliorer son misérable pourcentage qui reste inférieur à 2% du commerce international.

Il est vrai que les obstacles au commerce intra-africain sont légion, à commencer par le problème des infrastructures. Il faut des routes qui traversent les frontières, des interconnexions ferroviaires qui peuvent faciliter l'accès aux marchés du voisinage.

En la matière, les politiques ne manquent. C'est dans leur mise en œuvre que le bât blesse. Il reste à espérer que le prochain sommet de l'Union africaine qui a fait le judicieux choix de consacrer ses travaux au commerce interafricain apportera quelque chose de nouveau sous le soleil des tropiques.■

La Rédaction

R P T

PAIX - UNITE - PROGRES

Congrès du RPT, JOUR J – 3 P 3

Le sort semble définitivement jeté

18ème Sommet de l'U.A

Duel Jean Ping / Dlamini Zuma, la dernière ligne droite P 7

Enfin un sélectionneur pour les Eperviers

Didier SIX signe pour deux ans P 7

LE LIBERAL

Dialogue inclusif au CPDC rénové

L'ANC fait enfin un appel du pied...

Le président national de l'ANC, Jean Pierre Fabre

Il se murmurait depuis quelques semaines qu'à l'ANC on commençait déjà par regretter son absence aux travaux du CPDC rénové suite aux avancées notamment sur la limitation du mandat présidentiel et la composition de la Cour Constitutionnelle, deux exigences qui ont pendant longtemps alimenté les débats et revendications des premiers responsables de l'Alliance Nationale pour le Changement. Ces rumeurs viennent d'être confirmées par le Président du parti Jean Pierre Fabre qui, lors d'une récente interview accordée à nos confrère de Afreepress, déclare : « il est temps qu'on se retrouve dans un cadre plus représentatif pour sérieusement travailler.». Tout en tentant vainement de banaliser les travaux en cours et surtout l'envoi des premières conclusions au Chef de l'Etat, Jean Pierre Fabre convient de l'urgence de travailler pour arracher les meilleures conditions de transparences des prochaines législatives et locales qui sont annoncées cette année. Outre le mode du scrutin sur lequel ont achoppé les dernières discussions, le découpage électoral fait partie des plus grandes inquiétudes de l'ANC.

Mais selon les observateurs les plus avisés, le virage à 120° que vient d'amorcer le parti orange vient de sa prise de conscience finale que les marches et autres manifestations de rues ne lui ont été d'aucun bénéfice depuis près de deux ans. Le camouflet que ses dirigeants ont essuyé face au refus de Mme Hillary CLINTON de les recevoir a sans doute pesé lourd dans cette amorce de revirement qui pourrait conduire l'ANC à mettre un peu d'eau dans son vin de palme. Au moment où les Etats-Unis par les voix de l'ancienne Ambassadeur et de la Secrétaire d'Etat saluent la reprise et la poursuite du dialogue, il apparaît très risqué de rester de marbre pendant que les choses évoluent millimètre par millimètre, mais évoluent quand même. 2012 annonce peut-être un frémissement à l'ANC et comme dirait l'autre « tard vaut mieux que jamais »■

Schmidt EZA

Vœux du corps diplomatique

L'ambassadeur du Nigeria victime de son inaptitude linguistique

Cette année, la cérémonie de présentation des vœux du corps diplomatique au Président de la République a eu un petit côté cocasse. Les vœux du corps diplomatique sont traditionnellement délivrés par le Doyen du corps diplomatique. C'est d'ailleurs pour ce dernier, une des plus belles occasions de montrer qu'il y a diplomate et diplomate.

L'ambassadeur du Nigéria auquel cet honneur devait échoir, a dû se résoudre à jouer les seconds rôles pour des raisons strictement linguistiques. Visiblement peu initié aux délices de la langue de Molière, le Doyen du corps a souhaité lire son message en anglais, une option jugée contraire au politiquement correct. La mondialisation a ses limites. Du coup, c'est le Vice-Doyen du corps diplomatique, un francophone bon teint puisqu'il est originaire du Gabon qui s'est acquitté de cette noble tâche à la place de son collègue du Nigéria, qui a dû tout de même se tenir debout à côté pendant la lecture. On verra lors des vœux de 2013 si le Doyen du corps diplomatique s'est décidé oui ou non à fréquenter plus assidûment l'Institut français.■

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité

Sujet de la semaine: *« la 28 eme coupe d'Afrique des Nations, votre commentaire »*

Gabin KOISSIDJIN, Rédacteur en Chef Forum de la Semaine

C'est la phase finale de la CAN la moins relevée à laquelle on assiste, si on se réfère aux matchs de la première journée dans les différentes poules. Mais ce qui est intéressant, c'est que l'échec des Lions de la Téranga du Sénégal devant les Chipolopolo de la Zambie, ainsi que celui du Maroc les armes à la main contre la Tunisie, montrent qu'il faut vite abandonner l'idée d'équipes favorites. On s'attend à plusieurs surprises vu aussi que les pays organisateurs (Gabon et la Guinée Equatoriale) ont réussi leur entrée en compétition. Pour ce qui est du droit de diffusion, il n'y a pas grand commentaire à faire. Les médias surtout audiovisuels se doivent de se conformer à cette exigence qui n'est pas la première du genre. Ceci dans la mesure où ce sont ces droits qui permettent également de faire vivre et faire perdurer cette grande messe du football continental.■

Gildas ADJAKOTO, Journaliste Victoire FM

Malgré l'absence des ténors comme le Cameroun, le Nigéria, l'Afrique du Sud, l'Algérie, et l'Egypte sept fois vainqueur de la compétition, la Coupe d'Afrique des Nations 2012 nous réserve beaucoup de surprises. La défaite du Sénégal face à la Zambie, la victoire pénible de la Côte d'Ivoire face au Soudan montrent à suffisance que la question de favori est révolue. Saluons aussi l'entrée réussie des pays organisateurs. La coupe peut toujours choisir un autre pays à part le Sénégal, la Côte d'Ivoire ou encore le Ghana. Les droits de diffusion sont vraiment chers, 1,5 milliard de nos francs. Et au Togo on se dit que ce n'est pas prioritaire même si aux dernières nouvelles, la TVT et la LCF ont commencé par diffuser les matchs. Alors on se demande ce qui est aujourd'hui prioritaire au Togo avec les crises dans la santé, l'éducation bref les autorités se moquent du peuple et on attend la numérisation de la Chaîne nationale du pays.■

Keyewa Charles, journaliste freelance

Pour la Coupe d'Afrique des Nations de cette année je pense que les chances sont ouvertes à toutes les équipes qui y participent non seulement par l'absence des gros morceaux comme l'Egypte, le Cameroun ou encore le Nigeria qui étaient toujours pris pour favoris mais aussi par la surprise que certaines équipes ont eu à nous faire depuis l'ouverture de cette compétition jusqu'alors ; et je pense que plusieurs surprises nous attendent encore , l'imaginable risque peut se produire au cours de cette compétition. En ce qui concerne les droits de transmission je pense que la CAF doit revoir cette position pour permettre au pays Africains surtout de pouvoir suivre cette compétition continentale. Sinon il est un peu décevant qu'on taxe les pays Africains à des coûts exorbitants avant qu'ils ne retransmettent une compétition qui se passe chez eux.■

LE LIBERAL
Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC
du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted

Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIABLE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO

Imprimerie
Service Compris

Tirage
2000 exemplaires

Congrès du RPT, JOUR J – 3

Le sort semble définitivement jeté

Cette fois-ci, on ne parle plus de report, encore moins de rumeur sur la probable dissolution du Rassemblement du Peuple Togolais (RPT), parti politique au parcours à nul autre comparable et qui a connu des hauts et des bas, des années de gloire et succès ainsi que des moments et des actes peu glorieux.

Au moment où, les responsables et militants de ce parti s'apprêtent à inaugurer l'une des plus profondes réformes politiques au Togo, votre journal a pu se procurer auprès de l'une des commissions de préparation de ce congrès de dissolution les grandes étapes de ce qu'a été la vie du RPT jusqu'à la nouvelle donne nationale et internationale qui a motivé sa dissolution en vue de l'avènement d'un mouvement plus rassembleur des tendances et spécificités de la société togolaise.

RPT, Historique et Grands Succès

Lorsqu'en 1969, plus précisément le 30 Août, il lançait l'Appel Historique de Kpalimé à la suite duquel le Rassemblement du Peuple Togolais a été porté sur les fonts baptismaux, le feu Président Gnassingbé Eyadéma voulait permettre à toutes les populations togolaises dans leur large diversité, de mettre leur énergie et intelligence au service de l'édification d'une nation unie. Pour cela, il fallait combattre le tribalisme,la haine, les règlements de compte, les luttes d'hégémonie et toutes les autres causes de division.

Le RPT, parti unique et vaste creuset national a contribué à l'instauration d'un climat d'unité, de paix et de stabilité ce qui a favorisé notamment la mise en œuvre d'une politique des grands travaux jusqu'aux portes des années 90.

Multipartisme et difficile démocratisation

L'Appel de La Baule, le multipartisme et la démocratie au lieu de contribuer à plus de liberté et d'épanouissement des togolais, ont plutôt fait basculer le pays dans la violence et la désillusion.

Une Conférence nationale et une transition chaotique ont dénaturé le processus de démocratisation et le Togo a été mis à l'écart pour déficit démocratique. Le nouvel ordre international promis s'est mué en un désordre affectant considérablement le niveau de vie des togolais et partant son développement.

Après la disparition, en 2005, du Père de la Nation, et face aux tensions qui se sont exacerbées, son successeur avec force et volonté engage le pays dans un processus d'apaisement, de réconciliation et de reconstruction.

Faure, le Réformateur

La volonté politique et les reformes engagées par le Président Faure Gnassingbé séduisent le peuple qui accordent au RPT la victoire aux Législatives de 2007.

A la Présidentielle de 2010 plusieurs associations et mouvements en dehors du RPT concourent à l'élection du Président Faure.

Les deux scrutins, réputés les plus transparents et crédibles, cristallisent la démocratie au Togo

L'Apaisement, Une réalité

Parallèlement à la démocratisation qui avance, un processus de réconciliation est engagé avec la mise en place de la Commission Vérité Justice et Réconciliation et l'accord historique et partage de pouvoir RPT/UFC. Pour la première fois le parti politique le plus radical du Togo entre au gouvernement et participe à l'œuvre de reconstruction nationale

Une Nouvelle dynamique tournée vers le Développement

Après une offensive diplomatique et de charme qui a ramené les partenaires au développement, le Président Faure Gnassingbé se met sur les grands chantiers de redressement et de reconstruction. L'agriculture, la santé, l'éducation, l'énergie, les infrastructures sont les principaux domaines déjà largement promus et soutenus. Plusieurs autres défis sont en attente et exigent de la part de tous les togolais leur apports et contribution, cela passe également par la fédération des énergies encore éparpillées mais qui adhèrent suffisamment à la nouvelle vision et à la dynamique de développement.

La grande Ouverture et le nouveau départ

La fédération des forces et énergies pour soutenir le Président Faure dans ses réformes et projets a commencé autour de la dynamique qui a conduit à son élection à la présidentielle de 2010. Après les associations et mouvements de soutien au Président, c'est aujourd'hui le Rassemblement du Peuple Togolais qui s'organise en son sein pour s'ouvrir aux autres en vue de la création d'un nouveau bloc politique plus homogène et mieux aguerri en vue des batailles à venir.

L'Avenir avec chaque togolais

C'est ENSEMBLE qu'on peut changer totalement les choses, c'est surtout ENSEMBLE et avec la participation de chaque togolais qu'on peut réconcilier et reconstruire notre pays. ■

(Source Commission préparatoire du Congrès de dissolution du RPT)

SM

Vœux du corps diplomatique

Faure GNASSINGBE dévoile le thème de la présidence togolaise du Conseil de Sécurité

Le Président Faure GNASSINGBE

Dans quelques jours, précisément en février prochain le Togo prendra la présidence tournante du Conseil de Sécurité. Le thème de cette présidence a été annoncé hier par le chef de l'Etat lors des échanges de vœux avec le corps diplomatique. Il est intitulé, « Les menaces à la paix et à la sécurité internationale, résultant des réseaux de trafic et de criminalité en Afrique de l'ouest et au sahel ». Durant cette présidence, le Togo s'attèlera à la lutte contre le trafic de drogue, d'armes, la question du blanchiment et la lutte contre le terrorisme sans oublier la piraterie maritime et la dissémination de l'arsenal libyen après la chute du régime Kadhafi. Ce sont là les grands chantiers que notre pays compte ouvrir pour marquer son passage à la présidence du Conseil de Sécurité.

Le corps diplomatique

Il faut rappeler que élu depuis le 21 octobre 2011, le Togo siège comme membre non permanent au Conseil de Sécurité des Nations Unies depuis le mois de janvier de cette année. Dans ses échanges de vœux avec le corps diplomatique accrédité au Togo, le chef de l'Etat a d'ailleurs remercié tous ceux qui ont contribué à l'élection du Togo au sein du Conseil de Sécurité. ■

P. Fab

LE LIBERAL

William FITZGERALD confirme sur RFI tout le bien que les USA pensent du Togo

Retour sur la récente tournée africaine d'Hillary Clinton. La Secrétaire d'Etat américaine s'est rendue au Togo, au Cap vert, en Côte d'Ivoire et au Libéria. Pourquoi avoir choisi ces pays. Que pense t-elle de la volonté du Président sénégalais de briguer un troisième mandat, quelle est la vision de Washington sur les tensions religieuses au Nigéria ?

Pour répondre à ces questions et à d'autres, William Fitzgerald, est sous Secrétaire d'Etat aux Affaires Africaines. Il s'occupe en particulier de l'Afrique de l'Ouest. Il répond aux questions de Christophe Bouabouvier de RFI.

Christophe Bouabouvier: ***William Fitzgerald bonjour,***

William Fitzgerald: bonjour,

Christophe Bouabouvier : ***Au Nigéria, les églises brûlent au nord et les mosquées brûlent au sud, est-ce que vous craignez une partition du pays ?***

William Fitzgerald : Non pas du tout. Je crois que le Boko Haram, c'est un problème bien sûr de sécurité mais c'est aussi un problème de pauvreté, de malnutrition. Alors c'est très important de faire les choses pour le peuple au nord et au sud. Au sud bien sûr, il y a la sécurité.

Christophe Bouabouvier : ***Dans un mois, le Sénégal va élire un nouveau président, l'opposition affirme que le Président Wade n'a pas le droit de se représenter pour un troisième mandat, est-ce-que vous êtes d'accord?***

William Fitzgerald : Ce n'est pas à nous de décider, mais c'est le Conseil Constitutionnel qui va décider. Pour nous, c'est un peu regrettable après tellement de temps, après tellement de service au pays que le Président Abdoulaye Wade a décidé de participer à cette élection. On espère que l'annonce du Conseil Constitutionnel va être dans une atmosphère très calme.

Christophe Bouabouvier : ***Vous pensez qu'il aurait mieux faire de partir à la retraite, c'est ça ?***

William Fitzgerald : Notre point de vue, oui, c'est un bon moment de faire la retraite pour protéger et soutenir une bonne transition de démocratie au Sénégal, le calme et la sécurité.

Christophe Bouabouvier : ***Est-ce qu'il y a des risques de violence au Sénégal ?***

William Fitzgerald : Je ne suis pas sûr, mais je crois que dans ces conditions dans quelques pays africains, il y a toujours les menaces de violences.

Christophe Bouabouvier : ***En Guinée Conakry, on attend toujours les résultats des élections législatives pluralistes, le Secrétaire Général de la Francophonie, Abdou Diouf est préoccupé par le blocage politique, est-ce-que vous partagez son point de vue ?***

William Fitzgerald : Ah oui ! Tout à fait. Nous sommes très inquiétés par le délai dans les élections, d'un côté comme de l'autre, il y a toujours des plaintes à propos des liste électorales. Je crois qu'il faut décider d'avoir des élections comme les élections présidentielles et il faut les élections toute de suite. Il y a un vrai danger de ne pas avoir les élections avant, mais ça c'est trop long.

Christophe Bouabouvier : ***En Côte d'Ivoire, la Secrétaire d'Etat Hillary Clinton a rendu visite au Président Ouattara et a annoncé par la même occasion un appel au dialogue avec l'opposition, est-ce-que vous pensez que le gouvernement n'en fait pas assez pour le dialogue ?***

William Fitzgerald : Non je crois que c'est le travail du gouvernement de faire la réconciliation avec l'opposition, mais je crois que la Secrétaire d'Etat a été tellement impressionnée par le progrès de Allasane Ouattara et il a parlé du taux de croissance, du développement économique, les choses que la Secrétaire d'Etat elle-même sait qu'elles sont importantes pour le pays.

William FTTZGERALD

Christophe Bouabouvier : ***L'opposition a boycotté les élections législatives parce que l'ancien président Gbagbo est en prison, est-ce-que vous pensez qu'il faut libérer le Laurent Gbagbo ou qu'il faut le juger ?***

William Fitzgerald : Oh ! Il faut le juger absolument. C'est très important pour Monsieur Gbagbo, l'ancien président de la Côte d'Ivoire. Il a fait de grandes choses pour le pays, mais il a fait des choses un peu plus mauvaises aussi. Alors, Il va avoir la possibilité de s'expliquer sur ce qui s'est passé.

Christophe Bouabouvier : ***En 2005, le président togolais Faure Gnassingbé a été élu dans des conditions très contestées, il y a eu plusieurs centaines de morts selon les Nations Unies ; sept ans plus tard, Hillary Clinton lui a rendu visite, pourquoi ?***

William Fitzgerald : Bon mais, Faure a été réélu en 2010 sans les même problèmes qui existaient, sans les mêmes violences, sans les mêmes émeutes qui existaient en 2005. Alors c'est la première fois depuis 1960 qu'un Secrétaire d'Etat a décidé de se rendre au Togo, mais c'est très important de se souvenir que le Togo était un pays contrôlé par Gnassingbé Eyadema depuis les années 60. Franchement Faure avec un cabinet de technocrates, c'est peut-être le meilleur moment pour le Togo de prendre le chemin de la démocratie et du respect des Droits de l'Homme.

William Fitzgerald merci

Source RFI

Civisme

Et si on faisait preuve de patriotisme!

Nombreux sont les Togolais qui crient leur amour, leur dévouement ou encore leur fierté à la patrie qui est notre cher Togo. Ils sont des centaines voire des milliers ; ces togolais qui aiment se prononcer sur la chose publique et réaffirmer leur soutient à la nation en cas d'évènements majeurs positifs comme des matchs gagnés par les équipes nationales, des qualifications et tant d'autres prouesses nationales. C'est en ce moment qu'on entend des phrases toutes faites comme « je suis togolais et je suis fier de l'être » sur toutes les lèvres sans distinction. Force est cependant de constater que ces phrases ne font pas la une de nos lèvres quand notre chère patrie a certains soucis. Ainsi le même togolais a souvent cette fâcheuse habitude de rejeter les responsabilités à autrui et plus particulièrement sur les autorités. Et le plus souvent, contrairement aux phrases de fierté on entend chez ce dernier : «vous avez trop de problèmes dans votre Togo, votre équipe nationale n'est pas à la hauteur, votre…… » Toujours ce votre qui sous entend qu'on aimerait être Togolais que quand ça va de bon train.

Sont plus déplorables encore nos attitudes devant les valeurs de la république comme la peine que certains Togolais ont à s'arrêter lors de la montée du drapeau national et préfèrent continuer leur route. D'autres carrément cherchent à jouer aux muets quand il faut chanter l'hymne. De tels comportements ne sont pas dignes de vrais citoyens car être citoyen c'est être responsable et c'est aussi être à l'écoute de son pays dans les pires moments mais pas quand seulement tout va de mieux.

Charles, Stagiaire

Société: **Moi, taulard, je suis de retour...**

Mon retour à la vie n'est pas aisé. Pour dire vrai, je fais partie de ces hommes que la société a du mal à accepter, à réintégrer. Mes amitiés, après mes liens familiaux se sont effritées quant à mes amours, elles ont totalement disparues, à l'exception d'une relation qui n'était en réalité pas une, en tout cas à mes yeux. Mais il fallait apprendre à l'accepter si je ne voulais ^pas vite sombrer ou y retourner peu de temps après ma libération. Mon séjour à la prison m'a détruit et ce malgré la robustesse d'esprit et toute la volonté qui me caractérisent d'habitude.

Je me rappelle le jour où, je suis sorti de prison, après six mois passés pour purger ma peine et réparer le tort que j'avais semble-t-il causé à la société, celle-là même qui m'a tout refusé au moment où j'en avais besoin, celle-là même qui m'a poussé au bonheur et à la réussite par tous les moyens nécessaires. Je suis né d'une famille modeste dans laquelle l'éducation n'est pas facultative. Pour mon père, un ancien maître de chorale, j'étais son plus grand échec dès le moment où, je me suis détourné de la loi et des habitudes chrétiennes en occupant mes dimanches à autre chose qu'à la louange du Seigneur. J'étais la seule faiblesse de sa foi, son tendon d'Achille quand il essayait de faire la morale aux autres enfants du quartier. « Tu es une véritable épreuve divine pour moi et le jour où je réussirai à te replacer sur la bonne voie, j'aurais réussi ma vie sur terre. Car Dieu m'a tout donné, mais avec toi, il me faisait porter sa croix» avait-il l'habitude de me dire. Depuis ma vingtaine révolue, il savait ne plus avoir aucune influence sur moi, sur ma vie qui semblait être toute tracée. J'avais ma voie et des ambitions connues par la plupart de mes frères et sœurs, qui d'ailleurs ont arrêté de me traiter de rêveur le jour où, je suis venu avec une moto à la maison. Tous savaient que j'étais dans de petites combines que j'appelais « business ». Mais de quoi s'agissait-il vraiment ? Personne ne le savait. Tout ce dont ma famille était sûre c'est que je n'étais pas un voleur. Je n'ai jamais pris quelque chose qui ne m'appartenait pas sans avoir reçu l'accord du propriétaire. Je disais à qui veut l'entendre que tout ce que j'avais c'est que j'avais droit à cela. Personne ne maîtrisait mes relations et mes partenaires commerciaux. Je vivais sans souci financier apparemment. De temps à autres je soutenais la famille. Malgré mes multiples voyages, je tenais à garder une certaine modestie pour ne pas attirer les regards sur moi. Quand bien même il apparaîtrait de par mes fréquentations féminines que je disposais d'une certaine force financière indéniable. Ma fiancée était étudiante, pour moi c'était important que j'ai une femme capable un jour de m'assister dans la gestion d'un patrimoine que je me battais pour constituer. Par rapport à mon retard sur le plan scolaire, j'ai toujours pensé que c'était plutôt une bonne chose que ma femme ait un niveau d'études assez avancé en vue de faciliter l'éducation de mes enfants. Tout cela n'est plus important car trois mois avant ma libération, je n'avais plus de nouvelle de Léonce. Elle avait fait l'effort de me rendre visite les premiers jours de mon arrestation, lorsque j'étais en garde à vue. Depuis qu'on m'a transféré et que je voulais quelqu'un pour servir de lien avec un avocat, je n'ai plus jamais entendu parler d'elle, malgré mes appels depuis la prison. Certains frères de cellule m'avaient vite dissuadé de continuer à compter sur elle. Selon eux, plus tôt je la sortirai de la tête mieux je me porterai entre ces quatre murs. J'ai vite compris que mon cas n'était pas une exception et que c'était bien la règle en dehors de quelques mariages bien bénis qui arrivaient à tenir le coup pendant des mois, voire parfois des années. Je savais que je sortirai avant les trois ans qu'on disait que je devais passer. Je n'avais pas commis de crime du genre braquage ou assassinat. Je vous dirai tout simplement que j'étais dans une activité illicite, disons plutôt interdite.

Donc pour revenir au jour de ma sortie de prison, j'avais demandé à mes partenaires béninois qui m'avaient soutenu judiciairement pour écourter mon séjour chez les prisonniers de ne pas venir comme ils le souhaitaient pour me raccompagner. D'abord parce que je ne voulais pas que les gens sachent mes relations avec eux mais surtout parce que je voulais réserver une surprise à toute ma famille, une surprise agréable pour les rares parents qui m'ont rendu visite et une désagréable à ceux qui se sont réjouis de mon séjour carcéral et les autres qui n'ont pas eu mon temps. Quoi qu'il en soit je n'en voulais à personne, mais je voulais savourer cette sortie comme une certaine victoire, sans trop savoir sur qui. Peut-être pour Koffa, le cousin lointain d'un de mes amis que je soupçonne de m'avoir livré à la gendarmerie. Mais ce jour-là, tout cela importait peu et je pouvais me considérer comme un veinard car pour cette même infraction certains passaient quatre fois plus de temps. Je suis sorti de chez le juge tout seul, au lieu d'un taxi, j'ai préféré marcher, sillonner les routes et les rues de Lomé que je n'avais plus visitées depuis des mois. Je regardais la ville et les nouveaux changements intervenus notamment dans le domaine des routes. Nous en entendions parler depuis la prison mais n'avions pas cette chance de

constater ces changements de nous-même. Enfin, je respirais la liberté, un bien trop précieux, un bien dont le manque pourrait vous rendre fou ou totalement dénaturer. Six mois m'avaient changé et les hommes que je croisais me paraissaient comme des extra terrestres. Je souriais à certains sans trop savoir pourquoi et surtout je remerciais Dieu pour ce retour rapide à la vie. Mon père se serait moqué de moi à ce moment précis et il n'aurait pas tort. Pendant mon séjour en prison j'ai renoué avec la prière qui était une activité largement partagée. Soudain, j'aperçu une fille sur un zémidjan, elle ressemblait à Léonce, c'était elle sans nul doute. Sa moto fonçait tout droit vers moi, comme si elle arrivait à ma rencontre. J'étais sûr qu'elle n'était pas au courant de ma sortie ce jour là, donc je décidai de me cacher pour qu'elle ne me voie pas. ■

A suivre dans LE LIBERAL No 57

Le Briscard

Togotelecom

COMMUNIQUE

TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QU'EN DEPIT DE LA DIVERSIFICATION DE SES LIAISONS INTERNATIONALES, SON SERVICE INTERNET SUBIT DES PERTURBATIONS DEPUIS QUELQUES JOURS. CES PERTURBATIONS SONT DUES A UNE DEFAILLANCE TECHNIQUE SUR LES LIAISONS VIA LE BENIN ET LE GHANA.

TOUTES LES EQUIPES TECHNIQUES SONT A PIED D'OEUVRE POUR RETABLIR LA SITUATION DANS LES PLUS BREFS DELAIS.

TOGO TELECOM VOUS PRESENTE SES EXCUSES POUR LES DESAGREMENTS ET VOUS REMERCIE D'ORES ET DEJA DE VOTRE AIMABLE COMPREHENSION.

LA DIRECTION GENERALE

LE LIBERAL

La CAN Gabon-Guinée Equatoriale 2012 a démarré

C'est depuis le 21 janvier dernier que toute l'Afrique a le regard tourné vers les terres gabonaises et équato-guinéennes où se déroule actuellement la 28e Coupe d'Afrique des nations de football (CAN 2012). Toutes les seize équipes qui prennent part à la compétition visent d'aller loin. Pour ce faire, elles se sont données les moyens de leur ambition. Mais l'absence de certaines grandes nations africaines de football à l'instar de l'Egypte, du Cameroun, du Nigeria rentre dans l'avantage d'autres encore plus ambitieuses comme la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Sénégal entre autres. Mais les réalités du terrain sont tout autre et les résultats du début de la compétition en disent long.

Les premiers matchs des quatre groupes sont pleins d'enseignement et il convient de dire que dans les grandes compétitions, toutes les équipes se valent. Les équipes qui n'ont pas en tête cette réalité se sont fait surprendre. C'est depuis le match d'ouverture que les surprises sont enregistrées dans cette 28e CAN. La Guinée Equatoriale dont beaucoup ne vendaient pas chère la peau devant l'équipe de la Lybie a réussi son entrée en compétition en réalisant le minimum en fin de match (1-0). Mais la grosse surprise est venue de la Zambie qui a de par sa vivacité et sa mobilité battu l'équipe du Sénégal (2-1). Une autre surprise c'est la victoire de la Tunisie (2-1) face au Maroc que plusieurs analystes ont pronostiqué vainqueur de la Tunisie qui est en reconstruction.

Le Sénégal a été la première déception de cette CAN dans laquelle il fait figure de favori. Déception au niveau du résultat mais aussi dans le jeu. Malgré le fait que l'équipe de la Côte d'Ivoire ait fait le service minimum face aux Crocodiles du désert du Soudan (1-0), les éléphants n'ont rien démontré dans le jeu. Leur victoire face au Soudan s'interprète comme un coup de chance qui n'est pas digne d'un potentiel prétendant à la victoire finale. Le Burkina-Faso constitue également une autre déception de par son jeu face à l'équipe d'Angola très solide et lucide. Le Ghana dans une moindre mesure a déçu dans le résultat malgré la domination des Black stars. Le Ghana a tout naturellement gagné (1-0) devant le Bostwana qui fait également une entame difficile de l'apprentissage du haut niveau. Mais le Ghana aurait pu faire plus que le service minimum puisque la suite sera difficile face au Mali et à la Guinée.

Malgré tout, certaines équipes sont en train de confirmer tout le bien qu'on pense d'elles. Il s'agit de l'équipe de l'Angola qui compte aller loin après avoir raté sa CAN en 2010. L'équipe des Palancas Negras emmenée par Flavio Armando et Gonzalves Manucho ne fait pas trop de bruit mais vient de démontrer qu'on doit compter avec elle dans cette compétition. Le Gabon qui a raté in extremis les quarts de finale en 2010 a démarré sa CAN en fanfare (2-0) face à la modeste équipe du Niger venu tâter le pouls de la CAN à laquelle il n'a jamais pris part. La grande leçon a tiré de ces différents résultats aujourd'hui est que seul le travail et la cohésion font gagner un match. Sur le papier, le Sénégal, la Côte d'Ivoire et dans une moindre mesure le Maroc sont de redoutables équipes parce que composées essentiellement des meilleurs joueurs africains du moment. Mais c'est le contraire qui se produit dans la réalité devant des équipes dites petites. La CAN se poursuit jusqu'en Février et la course à la succession de l'Egypte sera âprement disputée. ■

BRHOOM Kwamé

Téléphonie mobile

Vendeurs ambulants de kits, victimes collatérales de l'identification obligatoire des abonnés

Le gouvernement togolais a décidé en Conseil de ministre d'imposer une identification systématique des abonnés au téléphone mobile fonctionnant à partir de cartes prépayées. Le gouvernement veut se conformer à ce qui se fait déjà dans certains pays européens et ainsi que dans plusieurs pays ouest africains. Selon les autorités, ces mesures ont pour objectif non pas de ficher les abonnés des deux opérateurs de téléphonie mobile du Togo comme le pensent certains, mais plutôt de lutter contre la cybercriminalité et le terrorisme. Les nombreuses tentatives d'escroqueries réalisées sur le net depuis le Togo invitent les victimes potentielles à contacter des numéros mobiles dont il était jusqu'à présent impossible de retrouver le titulaire de la ligne. La dite opération débute le jour de l'an et durera six mois a annoncé le directeur de l'Autorité de régulation des secteurs des postes et télécommunications du Togo (ART&P). La date du 1erJuillet 2012 sonnera le glas pour tous ceux qui ne se seront pas identifiés auprès des opérateurs, ceux-ci verront leurs services de téléphonie mobile coupés.

L'avenir des vendeurs ambulants est par la même occasion hypothéquée. Nul n'ignore que ce boulot, mine de rien nourrit son homme et même plus. Surtout au temps de la numérotation à sept chiffres où les numéros 900 à 904 avaient la côte. C'était la période des vaches grasses pour les vendeurs de kits ambulants qui pouvaient revendre ces numéros ainsi que certains numéros commerciaux à prix d'or, 200 000 FCFA par exemple et dès fois plus que cela selon la demande. Certains revendeurs ambulants ont puis ainsi, avec leur revenu se payer des engins roulants et

faire vivre leurs familles. Aujourd'hui avec l'identification obligatoire des abonnés qui point à l'horizon bon nombre de ces vendeurs n'appréhendent pas encore exactement que leur business est appelé à disparaître. Pour ceux que nous avons rencontrés ils disent qu'ils ont toujours collaborés avec les opérateurs mobiles et qu'ils ne voyaient pas pourquoi cette collaboration prendrait fin. Mais certains d'entre eux reconnaissent que depuis que l'autorité à rendu obligatoire l'identification des abonnés, les clients sont devenu méfiants et rares. L'opérateur Togocel a d'ores et déjà débuté la première phase de l'opération c'est-à-dire celle où il va recueillir les données de tous ces clients pour après les saisir dans ses bases de données. En effet le client passe dans une des agences de l'opérateur muni d'une photocopie de sa pièce d'identité. Après avoir rempli le formulaire remis par un agent le tour est joué. En ce qui concerne l'opérateur Moov selon nos nouvelles c'est en janvier que les choses sérieuses vont commencer. Le processus n'est pas réellement pas lancé. Mais ce qui est certain, c'est que les vendeurs ambulants n'auront plus droit de vendre les kits après la date du 1er Juillet de l'année prochaine. Affaire à suivre. ■

Wilfried Ted

18ème Sommet de l'Union Africaine à Addis Abeba

Duel Jean Ping/ Dlamini Zuma, la dernière ligne droite

L'élection du Président de la Commission de l'Union Africaine sera la grande attraction du 18ème sommet de l'UA dont les travaux ont déjà commencé à Addis-Abeba au niveau des experts.

La bataille se joue entre le Président Jean Ping et la sud-africaine Dlamini Zuma. L'affiche est alléchante

Ambiance fébrile dans chaque camp et plus que quelques jours pour savoir lequel des candidats recueillera les 2/3 des voix pour occuper le grand bureau moquetté au dernier étage du siège de l'Union Africaine dans la capitale éthiopienne pour les quatre prochaine années.

La bataille s'annonce serrée et l'heure est propice aux conjectures.

Si les diplomaties ont déjà effectué l'essentiel du travail de campagne en sillonnant les capitales africaines, le suspense demeure entier jusqu'au jour du scrutin.

Les deux candidats présentent assurément des forces et des faiblesses.

Le sortant peut se targuer d'un bilan somme toute satisfaisant dans un contexte difficile. Jean Ping aura tout de même eu le mérite de mettre en place la formule des panels de chefs d'Etat pour assurer la médiation entre belligérants sur le continent. Le modèle kényan consistant à faire partager la gestion du pouvoir d'Etat par le président contesté après une élection et son principal opposant est aussi de lui. Ces stratégies n'ont pas convaincu mais elles valaient la peine d'être expérimentées. Le soutien des francophones généralement automatique et lourd dans le vote demeure aussi une grande force pour l'ancien Ministre des Affaires Etrangères d'Omar Bongo Odimba. De bonnes sources, tous les pays francophones membres de l'UA semblent décidés à voter pour le Gabonais.

Il pourrait toutefois pâtir du soutien tardif de son pays et surtout de son côté trop consensuel dont le pendant est son manque de leadership, comme on l'a vu dans une certaine mesure dans la crise libyenne. Sur ce plan les détracteurs de ''Mao'' comme certains aiment l'appeler, nostalgiques des années Alfa Omar Konaré poussent des cris d'orfraie en appelant de leurs vœux que l'institution panafricaine soit dotée d'un Président à même de donner une vraie impulsion à l'Organisation.

Quand à l'ex-épouse de Jacob Zuma , elle se rend à la bataille d'Addis Abeba renforcée par le soutien de son mari, Président de l'Afrique du Sud, première puissance économique du continent à l'influence diplomatique incontestée auprès de laquelle la diplomatie gabonaise fait figure de petit poucet.

Cette influence diplomatique alliée à la force de caractère et de travail de la candidate peut jouer.

Dlamini Zuma

Jean Ping

Mais l'accord tacite qui réserve le poste de Président de la Commission de l'UA à un petit pays ne l'arrange pas. Bien de pays partent pour Addis Abeba avec la ferme conviction de faire en sorte que le poste convoité reste dans le giron des petits pays. Ce qui constitue une sorte de bouclier contre la trop grande influence des pays puissants dans l'institution. Aux Nations Unies, le secrétariat Général va toujours aux Etats les moins influents, au sein de l'Union Européenne, le Président de la Commission n'est jamais dévolu aux locomotives de l'Union. Pourquoi laisser la présidence de la commission à un pays puissant comme l'Afrique du Sud, peste-t-on dans la plupart des délégations dans la capitale Ethiopienne.

La candidate sud africaine pourrait faire les frais des vélléités hégémoniques de son pays. Si cette prétention est légitime, à la mesure de la puissance économique du pays, elle s'affirme non sans arrogance. Ce qui a le don d'agacer les autres dirigeants du continent noir.

En décembre 2010, après la présidentielle ivoirienne, le Nigéria et le Burkina Faso n'ont pas du tout apprécié que l'Afrique du Sud, via Thabo Mbeki, tente de sauver le fauteuil de Laurent Gbagbo.

Après la chute de Tripoli, c'est Zuma qui a convoqué une réunion du comité ad hoc de l'UA sur la Libye, sans même consulter le président de ce comité, le Mauritanien Aziz.

Autant d'actes posés par l'Afrique du Sud et bien d'autres encore qui montrent sa tendance à jouer cavalier seul sur bien de dossiers africains.

Cette propension à aller en solo a du mal à passer chez les autres qui redoutent une vassalisation de l'institution d'Addis Abeba si la candidate sud africaine prenait les rênes de la Commission.

Par delà les qualités et les défauts de l'un ou l'autre, il faut relever une considération essentielle. Après tout, la docilité semble être perçue comme une qualité par les chefs d'Etat dans le choix du Président de la Commission et ne veulent pas quelqu'un d'ombrageux, un dur à cuir capable de leur tenir tête sur des dossiers.

S'il en est ainsi, le sortant aura donc toutes les chances d'être reconduit puisqu'il a déjà montré patte blanche en demeurant dans l'ombre des chefs d'Etat durant tout son mandat. Contrairement à la challenger dont la force de caractère relevé par tous les observateurs laisse penser qu'elle n'hésitera pas à se donner une grande marge de manœuvre à la commission.

Il faut rappeler que le choix du Président de la Commission de l'UA se fait à la majorité des 2/3 et plusieurs tours de scrutin sont possibles. Si la majorité requise n'est pas réunie l'élection peut être renvoyée au prochain sommet en juillet 2012 probablement à Cotonou…ce qui du reste ne serait pas pour déplaire à Jean Ping. ■

E. Dieudonné

Enfin un sélectionneur pour les Eperviers

Didier SIX signe pour deux ans

C'est désormais officiel Didier SIX est le sélectionneur de l'équipe nationale du Togo les Eperviers. La signature du contrat a eu lieu mardi après midi dans les locaux du Ministère des Sports et des loisirs. Le montant du contrat n'a pas été révélé à la presse mais l'on connaît la mission essentielle du technicien Français, à savoir qualifier le Togo pour la CAN 2013 en Afrique du Sud et au mondial 2014 qui se déroulera en terre brésilienne.

Le nouveau sélectionneur devra également avoir un regard attentif sur les clubs togolais qui se qualifieraient pour les compétitions continentales et internationales.

Didier Six, le coach des Eperviers

Pour éviter le scénario des entraîneurs qui coachent leurs équipes depuis l'occident, il a été clairement stipulé dans le contrat que le sélectionneur a obligation de résider au Togo durant la période de son contrat.

Agé de 57 ans, le nouveau sélectionneur du Togo n'a pas un palmarès bien étoffé. Champion d'Europe avec la France en 1984 en tant que joueur, Didier SIX est aujourd'hui titulaire d'une licence entraîneur UEFA Pro. Arrivé au Togo à la veille des préliminaires de la coupe du monde 2014 le sélectionneur connaît déjà très bien l'effectif des Eperviers pour avoir fait deux matchs avec celui-ci « Les deux matchs que j'ai faits avec l'équipe nationale m'ont permis d'entamer une nouvelle dynamique, celle de la gagne. Parce que l'équipe reste marquée par les défaites » a déclaré Didier SIX aussitôt après la signature de son contrat.

Absent à la CAN qui se déroule actuellement en Guinée Equatoriale et au Gabon, le Togo a l'impérieux devoir d'être présent au prochain rendez-vous continental en 2013. Face à un effectif des Eperviers qui commence par présenter des signes de vieillesse, le nouveau sélectionneur devra compter avec les locaux. La reprise des championnats est alors un atout considérable pour Didier SIX. ■

Fab

Togotelecom

BONUS

RECHARGEMENT ILLICO

JUSQU'AU 31 JANVIER 2012

RECHARGES	BONUS	MONTANT AU RECHARGEMENT
Carte illico de 2 000 F CFA	+20%	2 400 F CFA
Carte illico de 5 000 F CFA	+25%	6 250 F CFA
Carte illico de 10 000 F CFA	+30%	13 000 F CFA
Carte illico de 15 000 F CFA	+35%	20 250 F CFA

Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.

Service client : 112
Dérangement : 119

ESPACES TELECOM À LOMÉ

Ex Direction Générale
Avenue Nicolas GRUNTZKY, ancien siège
Tél : (228) 22 21 47 14

Espace HELIM
Ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 32 06

Espace Telecom AGOE NYIVE
Juste après la Brasserie BB
Tél : (228) 22 50 82 01

Espace Telecom ADIDOGOME
Face Église d'Adidogomé
Tél : (228) 22 50 83 01

Espace Telecom ADOBOU-KOME
Face mosquée de l'ex Zongo
Tél : (228) 22 23 16 67

Espace Telecom ANANI SANTOS
Carrefour Fréau Jardin
Tél : (228) 22 23 16 91

Espace Telecom ASSIVITO
Espace HELIM, ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 74 00

Espace Telecom PORT
Près du Rond-Point du PAL
Tél : (228) 22 27 46 03

ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

Espace Telecom TSEVIE
Près du grand marché de NDANYI
Tél : (228) 23 30 00 01

Espace Telecom ANEHO
Dans le bâtiment de l'UTB
Tél : (228) 23 31 07 24

Espace Telecom KPALIME
Près de la Préfecture
Tél : (228) 24 41 00 50

Espace Telecom ATAKPAME
Face à la station TOTAL
Tél : (228) 24 40 02 39

Espace Telecom SOKODE
Face au marché - Après CNSS
Tél : (228) 25 50 01 21

Espace Telecom KARA
Près du stade Municipal
Tél : (228) 26 60 00 60

Espace Telecom DAPAONG
Face au commissariat
Tél : (228) 27 70 83 00

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg